

Israël : le système médiatique

Dan Caspi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/7751>

DOI : 10.4000/tsafon.7751

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 29-38

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Dan Caspi, « Israël : le système médiatique », *Tsafon* [En ligne], 63 | 2012, mis en ligne le 01 juin 2012, consulté le 05 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/7751> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.7751>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Israël : le système médiatique

Dan Caspi

NOTE DE L'ÉDITEUR

Traduction de l'anglais par Ghislaine Persyn.

- 1 Jeune démocratie fondée en 1948 avec un parlement monocaméral élu officiellement tous les quatre ans lors d'élections au suffrage universel et au scrutin de liste national proportionnel, Israël (Moyen-Orient) est situé le long de la côte orientale de la mer Méditerranée – entre le Liban, la Syrie, la Jordanie et l'Égypte – et se trouve à la jonction de trois continents : Europe, Asie et Afrique.
- 2 Dès le début, le système médiatique d'Israël prit forme dans le contexte d'un long conflit avec les États arabes et le peuple palestinien qui a culminé dans plusieurs guerres – 1948, 1956, 1967, 1973, 1982, 1989, 2000 et 2006. Selon le Bureau Central des Statistiques d'Israël, à la fin de 2009, la population du pays dépasse 7,5 millions de personnes : 5 664 900 Juifs (75,4 % de la population) ; 1 526 000 Arabes (20,3 %) ; 319 000 personnes sans appartenance religieuse (4,3 %). Les fondateurs d'Israël ont ouvertement espéré la création d'un État moderne, occidental et démocratique. De ce fait, la notion de responsabilité sociale a eu une influence décisive sur le développement des mass media dans la démocratie naissante.
- 3 Durant les soixante années d'indépendance d'Israël, ses institutions médiatiques ont subi un changement structurel considérable, glissant d'un système centralisé, monolithique à une organisation décentralisée qui intègre des media traditionnels et de nouveaux médias, et qui se vante d'une infrastructure de télécommunications bien développée¹. À côté de la presse écrite – journaux nationaux, régionaux et magazines – et de douzaines de chaînes de radio et de télévision Cabsat, une variété de journaux en ligne enrichit la carte des media. De plus, quatre opérateurs de téléphonie mobile offrent un large choix de programmes, tandis que les anciennes chaînes et les nouveaux entrepreneurs étudient les options d'Internet.

La période pré-étatique (jusqu'en 1948)

- 4 Les premiers media datent de la période du mandat britannique, avant la création de l'État d'Israël en 1948. Le capital culturel – particulièrement l'engagement dans la presse et les livres – s'avérait la principale ressource apportée par les immigrants juifs. En dépit de modestes ressources économiques, la communauté juive pré-étatique (*Yishuv*) disposait d'une offre abondante et variée de parutions, dont la moitié était publiée régulièrement, y compris quelque 40 quotidiens de durée de vie inégale. Il s'agissait généralement de publications modestes de quelques pages chacune, paraissant à dates irrégulières et faisant office d'organes idéologiques de mouvements politiques et d'écoles de pensée.
- 5 Le 30 mars 1936, dans la meilleure tradition coloniale, les autorités mandataires de Palestine inaugurèrent des émissions de radio en trois langues – anglais, hébreu et arabe – sur la station *Voice of Jerusalem*.

La période de transition (1948-1967)

- 6 La seconde période s'étend des premières années du pays en formation à la guerre des Six jours (1967). La presse des partis politiques et celle en langue étrangère sont florissantes durant la première décennie de l'État d'Israël, alors que l'immigration de masse souligne le besoin urgent de journaux dans les langues des immigrants : yiddish, polonais, roumain, hongrois, français et d'autres encore. De plus, les progrès démographiques engendrés par l'immigration aboutirent à l'émergence de quotidiens populaires soucieux d'augmenter le plus possible la diffusion. Les journaux *Maariv* et *Yedioth Ahronoth* – qui font partie des quotidiens du matin, pour la plupart d'entre eux organes de partis – remirent en cause les comportements traditionnels de lecture de la population.
- 7 Au début, l'infrastructure professionnelle mise en place par les Britanniques fut réorganisée sous le nom de *Voix d'Israël*. Des hommes de radio expérimentés dirigèrent le réseau de la radio d'État qui commença à émettre comme Service de radiodiffusion d'Israël sous la tutelle du bureau du Premier ministre. En 1965, les chaînes de radio devinrent une branche de l'Autorité de radiodiffusion d'Israël (IBA).
- 8 La vision qui inspirait le système de la radio d'État d'Israël, entachée d'un soupçon de paternalisme, visait aussi à promouvoir des buts éducatifs parmi les jeunes immigrants qui constituaient l'armée du pays. En 1950, le gouvernement israélien décida de lancer une station de radio supplémentaire, sous la tutelle de ses forces armées, appelée *Galei Zahal*. En 1966, la chaîne israélienne de télévision éducative, financée par la fondation Rothschild, commença à émettre des programmes pour renforcer l'éducation et l'enrichissement des enfants, particulièrement ceux qui habitaient dans les villes en développement et dans les localités frontalières.

Le pluralisme contrôlé (1967-1986)

- 9 Cette période est principalement caractérisée par le renforcement d'une atmosphère modérée, libérale, une structure pluraliste contrôlée et divers arrangements relatifs aux relations entre l'institution des media et son environnement. Immédiatement après

la guerre des Six jours, on a levé l'opposition traditionnelle et donné le feu vert à la télévision d'Israël. Des règlements établirent que le temps de programmation serait partagé entre les deux langues, l'hébreu et l'arabe, sur la même chaîne, qui ferait l'objet d'un contrôle public dans le cadre de l'IBA².

- 10 Le boom économique d'après-guerre accéléra la décentralisation de la presse écrite et produisit une industrie de presse locale florissante³. À la même époque, essentiellement en raison de l'intégration accélérée d'immigrants, qui se sont tournés pour la plupart vers des media en hébreu, la situation des publications privées s'est améliorée aux dépens de journaux de partis et de la presse en langue étrangère. Les processus d'évolution sociale étaient particulièrement enclins à la privatisation des journaux, qui a commencé à se consolider et à se structurer en groupes de presse possédés par trois familles : Mozes, Nimrodi et Schocken. Chacun d'eux avait un quotidien phare (*Yedioth Ahronoth*, *Maariv* et *Haaretz* respectivement) et éditait de nombreuses publications : magazines, journaux locaux et livres.
- 11 En 1973, le « pilote de la paix » Abie Nathan lança la station de radio *Voice of Peace* (« Voix de la Paix »), qui émettait depuis un bateau ancré en dehors des eaux territoriales d'Israël, du moins officiellement.

Libéralisation des ondes (1987-2006)

- 12 La quatrième période reflète la politique néolibérale du gouvernement israélien et se caractérise par une régulation accrue, en particulier des chaînes, par une politique de libéralisation des ondes, par le développement accéléré des infrastructures de télécommunications et par des signes croissants d'un déclin de la presse écrite.
- 13 En août 1986, est ajouté à la Loi sur les Télécommunications l'amendement n° 4, base légale nécessaire à la réglementation de la télévision câblée. Au début, la diffusion câblée fut attribuée à cinq opérateurs selon des critères géographiques. Par la suite, ces cinq sociétés fusionnèrent pour n'en faire que trois et finalement une seule, Hot, au terme d'une lutte avec l'unique fournisseur de télévision par satellite au début des années 2000. La télévision câblée alimenta la programmation, en fournissant principalement des douzaines de chaînes de contenu étranger, y compris d'actualités en langue anglaise (CNN, Sky et BBC) ainsi que des chaînes de sport, de musique, de films et de divertissement.
- 14 En 1993, sept ans après le début d'une programmation expérimentale et trois ans après la ratification parlementaire de la loi concernée, une autorisation de diffusion est délivrée à Channel 2, une chaîne de télévision commerciale. À la même époque, des licences étaient concédées à 14 stations de radio régionales financées elles aussi par la publicité. Au début des années 2000, la société YES obtint une licence d'exploitation de télévision par satellite, ce qui augmenta l'offre de chaînes étrangères dans le même format que celui de la télévision câblée. Deux ans plus tard, en 2002, une autre chaîne de télévision commerciale, Channel 10, fut créée. Au début du troisième millénaire, la carte de la radiodiffusion d'Israël avait radicalement changé, présentant une abondance de chaînes de radio et de télévision⁴.
- 15 La multiplicité de chaînes financées par la publicité fut la première menace tangible qui pesait sur la presse écrite. De petits journaux cessèrent de paraître et les trois quotidiens leaders explorèrent avec anxiété les moyens de perdurer, en se consolidant

et en se diversifiant en groupes de media. Au début, chaque groupe accentua sa mainmise sur la presse locale à travers un réseau de journaux locaux dispersés dans le pays, visant à épuiser le potentiel financier de la publicité locale. Par conséquent, les barons des media unirent leurs forces aux pouvoirs économiques du pays. Trois d'entre eux – Arnon Mozes, Ofer Nimrodi et plus tard Eliezer Fishman – ont pris des parts dans les filiales de Channel 2. Avec le seul quotidien en langue russe *Vesty*⁵, le groupe *Yedioth Ahronoth* a même une participation dans la presse de langue russe qui s'était développée à cause de la récente immigration de masse en provenance de l'Union Soviétique depuis la fin des années 1980.

- 16 Ces dernières années, le développement de l'accès à Internet a consolidé le journalisme en ligne sous toutes ses formes, menaçant une fois de plus le *statu quo*. En 2009, près de 5,2 millions d'Israéliens (72 % des 7,2 millions de citoyens) surfaient sur le net et 87 % d'entre eux âgés de plus de 13 ans avaient consulté des journaux en ligne. Trois types de journaux en ligne peuvent être distingués. Le premier est l'édition numérique de journaux papier, le quotidien financier *Globes* par exemple, qui a lancé une version Internet de langue anglaise pour les investisseurs étrangers en 1996 et qui a ajouté une version en hébreu un peu plus tard. Immédiatement après, *Haaretz* a lancé son propre site Internet, comme l'ont fait les autres journaux. La seconde catégorie distingue l'édition numérique de la version papier : les deux sites les plus remarquables sont *Ynet*, lancé en 2000, qui appartient au quotidien le plus populaire d'Israël, *Yedioth Ahronoth*, et *nrg*, propriété du quotidien *Maariv*. La troisième regroupe des journaux en ligne indépendants : *Zman Merkazi* est un pionnier de cette catégorie, à laquelle appartient également *News First Class*.

La crise de la presse écrite (2007-)

- 17 La crise mondiale de la presse écrite, qui a également touché Israël, a des répercussions à la fois économiques et politiques. D'un point de vue économique, la part de la presse écrite dans l'investissement de la publicité est passée en cinq ans de la moitié au tiers. Cette baisse dramatique est apparemment due au succès d'Internet, qui a presque triplé ses revenus publicitaires durant la même période, passant de 5 % à 14 % du budget total (cf. tableau ci-dessous). Cependant, contrairement aux prévisions, le nombre de quotidiens a non pas diminué, mais plutôt augmenté : de manière étonnante, à l'apogée de la crise économique, les gratuits ont prospéré, intensifiant la lutte pour le partage des investissements de la publicité.
- 18 En juillet 2007, *Israel Hayom* (Israel Today – son titre vient de *USA Today*) commença à paraître. Propriété de Miriam et Sheldon Adelson, un homme d'affaires américain milliardaire, ce quotidien bien fait, dont la qualité équivaut à celle des deux tabloïds existants *Yedioth Ahronoth* et *Maariv*, était à l'origine tiré à 250 000 exemplaires. Deux ans et demi plus tard, en janvier 2010, une édition du week-end était ajoutée, avec un tirage de 350 000 exemplaires.
- 19 En août 2007, quelques jours après l'impression du premier numéro de *Israel Hayom*, le *Israel Post*, propriété de deux israéliens, Eli Azur et Dudi Weisman, était lancé. Au début, le quotidien est appelé *Metro Israel* et ressemble aux gratuits de noms similaires distribués dans plusieurs pays européens. Après le dépôt d'une plainte en justice, le journal change son nom en *Israel Post* et devient un quotidien hébreu dans le Jerusalem Post Group possédé par Azur. Le *Post* est publié cinq jours par semaine en 200 000

exemplaires, distribués principalement dans les supermarchés et les stations services possédés par l'un des deux partenaires du quotidien.

- 20 Chacun des deux nouveaux journaux gratuits bénéficie d'un bon soutien financier et souligne la relation toujours plus étroite entre le capital, la presse et le gouvernement. Grâce aux liens qui unissent Sheldon Adelson et Benjamin Netanyahu, par exemple, *Israel Hayom* est considéré comme un partisan du Premier ministre d'Israël, recevant le surnom de *Bibiton* (*grosso modo* : les nouvelles de Netanyahu). Son succès a mis en jeu la survie de *Maariv* et ébranlé apparemment aussi le statut de *Yedioth Ahronoth*, affaiblissant le pouvoir politique des éditeurs respectifs des journaux, Ofer Nimrodi et Arnon Mozes.

Répartition publicitaire selon le medium : 2004-2009

	2009	2008	2007	2006	2005	2004
Total	NIS 3,7 milliards	NIS 3,68 milliards	898 \$ millions	828 \$ millions	805 \$ millions	784 \$ millions
Télévision	40 %	39 %	36 %	34 %	33 %	35 %
Presse écrite	35 %	38 %	42 %	46 %	50 %	50 %
Radio	5 %	5 %	5 %	6 %	6 %	7 %
Affichage	5 %	5 %	6 %	5 %	5 %	4 %
Cinéma	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Internet	14 %	12 %	10 %	8 %	5 %	3 %

- 21 NIS : New Israeli Shekel

Sources : Association des publicitaires d'Israël, Association Marketing d'Israël et Observatoire de la publicité IFAT.

Les media arabes

- 22 La carte des media arabes en Israël, comme son homologue juive, a trouvé son origine à l'ombre de l'amer conflit entre Israël et ses voisins. Au total, il y a plus de 100 publications en langue arabe en Israël⁶, la plupart d'entre elles souffrant d'une faible diffusion et d'une parution irrégulière. Une majorité des périodiques réguliers de langue arabe est subventionnée par des organismes politiques, publics ou religieux. En 2010, seuls deux quotidiens de langue arabe étaient publiés en Israël : l'organe du Parti communiste *al-Ittihad* et le journal indépendant *al-Fajr al-Jadid*, publié depuis 2004.
- 23 La première initiative originale et couronnée de succès rivalisant avec le modèle de presse privée date de 1983 lorsque l'agence locale de publicité de Lutfi Masha'our décida de publier un journal à Nazareth, *al-Sanara* (*La canne à pêche*). Une autre société,

- Kul al-'Arab* (*Tous les Arabes*), aventure collective arabo-juive, dépendait économiquement aussi d'une agence de publicité.
- 24 Des hebdomadaires privés ont apparemment réussi à instaurer et même à renforcer des comportements de lecture. Trois suppléments hebdomadaires sont ainsi publiés régulièrement : *Panorama* à Taibeh (depuis 1987), *al-Midan* (*La place*) et *al-A'ain* (*La source*) à Nazareth (respectivement depuis 1999 et 2000).
- 25 Le nouvel esprit politique et nationaliste a conduit à l'émergence de partis politiques nationalistes arabes et de leurs organes respectifs : *Al-Watan* (*La patrie*) – Parti progressiste pour la paix, 1983 ; *Sawt al-Haq wal-Huriyya* (*La voix de la vérité et de la liberté*) – hebdomadaire, mouvement islamique ; *Umm el Fahm*, 1989 ; *Fasl al-Maqal* (*Mots sans équivoque*) – hebdomadaire, Alliance démocratique nationale, Nazareth, 1996.
- 26 La radio-télédiffusion a, en revanche, profité d'une prospérité et d'une stabilité significatives grâce au soutien généreux du gouvernement. La plupart des chaînes de radio et télévision arabes sont restées sous la tutelle de l'IBA qui contrôle également leur contenu⁷. Les innovations technologiques ont remis en question le contrôle, par la majorité juive, des chaînes de diffusion en arabe. Des stations de radio pirates ont commencé à émettre dans plusieurs villes arabes en dépit de maigres moyens humains, financiers et techniques ; leurs émetteurs étaient de faible puissance mais suffisaient à couvrir les aires peuplées de locuteurs arabes, offrant une alternative rafraîchissante aux partisans de chaînes *radio-for*. En octobre 2002, une nouvelle autorisation a été délivrée au groupe *Radio al-Shams* (*Radio du soleil*), qui commença à émettre en tant que groupe arabo-juif. En 2005, le partenariat cessa ; aujourd'hui *Radio al-Shams* appartient à la famille Karam et est dirigée par Suhil Karam et son épouse Amal.
- 27 Lorsqu'une chaîne de télévision arabe à but commercial était agréée, elle était concédée à un groupe ostensiblement « mixte » contrôlé par des hommes d'affaires juifs qui se portaient garants de sa nature *television-for*. Le projet du groupe n'a pas vu le jour faute d'investisseurs sérieux.
- 28 Compte tenu du développement d'Internet, plusieurs journaux en ligne de langue arabe furent ajoutés, dont les plus significatifs sont *Panet*, *Arabs48* et *Al-Senara*. *Panet*, lancé en 2004 comme un site d'actualités complémentaire de celui de l'hebdomadaire *Panorama*, est apparemment le plus populaire de tous. Selon son rédacteur en chef, Bassam Jabar, le site est visité par des milliers de personnes et reçoit des messages d'Israël et du monde arabe. Selon les statistiques de Google, il totalise 750 000 connexions par jour.
- 29 De la même façon, l'apparition d'antennes paraboliques bon marché a permis à beaucoup de citoyens de regarder les chaînes de télévision des autres pays de la région plutôt que les programmes arabes de la télévision israélienne. Plus de 25 reporters arabes israéliens ont été recrutés par les stations par satellite dans les pays de langue arabe (*Al Jazeera*, Abu Dhabi, *al-'Arabiyya*, télévision égyptienne par satellite, etc), et la plupart sont aussi connectés aux journaux leaders dans les pays arabes (*al-Ahram*, *al-Mustaqbal*, *al-Khaleej* et *al-Sapir*) et en Occident (*al-Sharq al-Awsat*, *al-Hayat* et *Al-Quds al-'Arabi* à Londres).

Deux grands quotidiens israéliens le jour de l'Indépendance de l'État d'Israël : 14 mai 1948

« Une » de Maariv

ידיעות מאיר
יום רביעי 14.5.48
מחיר 25 פ"מ

המנדט מת! תחי - מדינתנו!
הנציג הנרשם האחרון מממשלת מדינת ישראל עזב את יבשת הארץ מקבלת לידה את השלטון

הודעת ה"הגנה" על סכנת הפלישה
משלחת הצלב האדום הגיעה לאושעזיון נמשכים הקרבות בכניש ירושלים

התעצות אחרונה ברבת עמון לפני הפלישה
מחכים להודעת בויין על הלגיון - היום

למיון המלחמה, לצידו הצבא
התקפת המנדט בדרום - הודעה

דירות
מבואות



« Une » de Yediot Aharonot

ידיעות אחרונות
עמון הערב על ארץ ישראל

ב-4 אחה"צ תוקם מדינת ישראל
כוחות יהודיים נכנסו ליפו

ההגנה דרובה לסכנת פלישה
החיל הרביעי התארגן יצע סמו

עברות א"מ חדו העלב בהצעת ארה"ב ליצוי מתור
הוטר ההגנה סביב החוף

ההגנה מחזיקה במשלמים בשער-הניא
אנשי כפר-עציון הצליחו לצאת עם הפצועים

כספך - למדינת יהודים
למיון המלחמה, לצידו הצבא

1 נפלו בכביש
נער סכס הסביבה

חתימת המונית על המלוה הלאומי ביום העצמאות



NOTES

1. Dan Caspi, « Israel : From Monopoly to Open Skies » dans Anthony Mc Nicholas and David Ward (eds), *Television and Public Policy : Change and Continuity in an Era of Liberalization*, Lawrence Erlbaum, New-York / Londres, 2008.
 2. E. Katz, « Television comes to the people of the book » dans I.L. Horowitz (ed), *The use and abuse of social science*, New Brunswick, NJ : Transaction, 1971, p. 249-272.
 3. Dan Caspi, *Media decentralization: The case of Israel's local newspapers*, New Brunswick, NJ : Transaction, 1986.
 4. D. Caspi, H. Adoni, A.A. Cohen, N. Elias, « The red, the white and the blue : The Russian media in Israel », *Gazette*, 64 (6), 2002, p. 551-570.
 5. *Ibid.*
 6. H. Adoni, D. Caspi, A.A. Cohen, *Media, minorities and hybrid identities: The Arab and Russian Communities in Israel*, Cresskill, NJ Hampton Press, 2006.
 7. A.M. Schejter, *Muting Israeli democracy: How media and cultural policy undermine free expression*, Urbana and Chicago, University of Illinois Press, 2009.
-

RÉSUMÉS

Cet article offre une vue générale de la carte des médias d'Israël et suggère cinq étapes dans son développement :

1. La période pré-étatique (jusqu'en 1948) : les médias s'enracinent dans la période du Mandat britannique, avant l'établissement de l'État d'Israël en 1948.
2. La période de transition (1948-1967) : la seconde étape s'étend depuis les premières années de la formation du pays jusqu'à la guerre des Six jours.
3. Le pluralisme contrôlé (1967-1986) : cette période se caractérise principalement par le renforcement d'un environnement modéré et libéral, une structure plurielle contrôlée et des arrangements divers concernant les relations entre l'institution des médias et son contexte.
4. Le grand air (1987-2006) : cette quatrième étape est le reflet de la politique néo-libérale du gouvernement israélien, comme la politique du grand large : le développement accéléré des infrastructures de communications et la multiplication des signes du déclin du statut de la presse imprimée.
5. La crise de la presse imprimée (2007-) : la crise mondiale de la presse imprimée affecte Israël et parallèlement les nouveaux médias se développent rapidement.

The present article offers an overview of the Israeli media map, by suggesting five main stages in its development :

1. Pre-State Period (until 1948) The media first struck roots in the British Mandatory period, before the establishment of the State of Israel in 1948.
 2. The Transition Period (1948-1967) The second stage extends from the country's initial formative years until the Six-Day War
-

3. Controlled Pluralism (1967-1986) This period is characterized chiefly by the reinforcement of a moderate, liberal atmosphere, a controlled pluralistic structure and varied regulatory arrangements concerning reciprocal relations between the media institution and its surroundings.

4. Open Skies (1987-2006) The fourth stage reflects the Israeli government's neo-liberal policies and features extensive regulation, as well as an open-skies policy, accelerated development of telecommunications infrastructures and increasing signs of a decline in the status of the printed press.

5. The printed press crisis (2007 -) The worldwide printed press crisis, that affected Israel as well paralleling the fast growing of new media

INDEX

Mots-clés : Mandat britannique, guerre des Six jours, neo-libéralisme, crise de la presse

Keywords : British Mandatory, Six-Day War, neo-liberalism, printed press crisis

AUTEUR

DAN CASPI

Université Ben Gourion, Neguev